

[Texte]

not so different from anywhere else. One of the differences may be that in a big city you will have private sector alternatives to deliver the program; here we do not. We may only have the college and we have certain kinds of efficiencies and economies. The college can deliver certain courses, and it has a certain kind of instructors. We would doubt if there would be private sector institutions or private industries established just to provide this training. It is not likely to happen.

The Chairman: At the Trade Fair yesterday, I noticed a large model of the new college. Have you done some projections on the number of young people requiring training and how many are now having to leave the Yukon to get their training?

Mr. Penikett: We have. I do not have those numbers handy, Mr. Chairman. This will of course be a community college and there will be a lot of continuing adult education demand on the place as well. It is possible that in the short run we may have some surplus capacity there. If I may say so, one of our historic problems with our education system is that we have been educating kids for export while importing all our experts. It is a kind of columnized approach to our economy and training that we would like to change.

• 0955

The Chairman: Mr. Suluk.

Mr. Suluk: Thank you, Mr. Chairman. I have met the two of you before, Mr. Porter and Mr. Penikett. We met in Frobisher Bay. I believe during those years we were all trying to figure out how to influence governments and now we are in it.

• 1000

Mr. Penikett: We are still trying to figure out how to do it, though.

Mr. Suluk: Yes. Unfortunately, yes, that is how I feel sometimes, too.

Regarding land claims negotiations, where does the Government of Yukon fit in? Are you part of the federal team? Are you a third party? Do you represent a third-party interest? Or are you a neutral referee? How exactly do you fit in this picture?

Mr. Penikett: As our position has evolved in the Yukon, Mr. Suluk, we are now a third party. Our new role requires us to take certain kinds of initiatives, particularly in policy areas that are normally the business of the provinces. The federal government clearly wants to regionalize the process and is very keen on having us play a separate role.

Mr. Suluk: Further, in relation to land claims negotiations and the issue of devolution, the land claims forums have been used by native peoples to try to gain all the functions of

[Traduction]

ne sont pas tellement différents de ceux qu'il y a ailleurs. L'une des différences, c'est que dans une grande ville, vous pouvez avoir un secteur privé auquel vous pouvez choisir de confier la tâche de formation, ce que nous n'avons pas. Nous n'avons que le collège, nous n'avons qu'une certaine efficacité et une certaine économie. Le collège peut assurer certains cours, et il a certains instructeurs. Mais nous doutons que les institutions du secteur privé ou des industries privées puissent être mises sur pied simplement pour assurer cette formation. C'est peu probable.

Le président: À la foire commerciale, hier, j'ai vu une grande maquette du nouveau collège. Avez-vous fait des estimations du nombre de jeunes qui ont besoin d'une formation, et combien d'entre eux sont actuellement obligés de quitter le Yukon pour aller suivre une formation?

M. Penikett: Oui, nous l'avons fait. Je n'ai pas ces chiffres sous la main, monsieur le président. Il s'agira évidemment d'un collège communautaire, et l'on prévoit aussi une forte demande d'éducation permanente des adultes. Peut-être aurons-nous un certain excédent de capacité à court terme. L'un des problèmes historiques, si je puis dire, de notre système d'enseignement, c'est que nous formons des jeunes que nous exportons, alors que nous importons tous nos experts. C'est une forme de colonisation de notre économie et de notre formation à laquelle nous souhaiterions mettre fin.

Le président: Monsieur Suluk.

M. Suluk: Merci, monsieur le président. Je vous ai déjà rencontrés tous les deux, monsieur Porter et monsieur Penikett. Nous nous sommes rencontrés à Frobisher Bay. Je pense que pendant toutes ces années, nous avons tous essayé de trouver des moyens d'influencer les gouvernements, mais nous sommes maintenant au coeur de l'action.

M. Penikett: Mais nous essayons encore de trouver le moyen.

M. Suluk: Oui. Malheureusement oui, c'est aussi mon impression quelquefois.

En ce qui concerne les négociations sur les revendications territoriales, où intervient le gouvernement du Yukon? Faites-vous partie de l'équipe fédérale? Êtes-vous un tiers? Représentez-vous les intérêts d'un tiers? +Êtes-vous un arbitre neutre? Comment vous situez-vous dans le tableau?

M. Penikett: À la suite de l'évolution de notre position au Yukon, monsieur Suluk, nous sommes maintenant un tiers. En vertu de notre nouveau rôle, nous devons prendre certaines initiatives, notamment dans les domaines politiques relevant normalement des provinces. Le gouvernement fédéral veut manifestement régionaliser les activités et insiste pour que nous ayons un rôle séparé.

M. Suluk: De plus, à propos des questions de revendications territoriales et de la dévolution, les autochtones se sont servis des forums organisés sur les revendications pour essayer de